

Les mécanismes psychiques
de l'inconscient

DU MÊME AUTEUR

L'inconscient pour quoi faire ? Introduction à la clinique psychanalytique

Arcanes-ères, 2018

L'art de la clinique

Arcanes-ères, 2013

L'Amer amour

Arcanes-ères, 2002, nouv.éd. 2011

Passé, Un Père et Manque

Arcanes-ères, 2008

Éloge de la perte

Arcanes-ères, 2006

La naissance du désir

Arcanes-ères, 2005

ΤΙ ΕΙΝΑΙ Η ΚΛΙΝΙΚΗ

éd. Kastaniotis, Athènes, 2004

« *Frères humains qui...* » *Essai sur la frénésie*

Arcanes-ères, 2003

Introduction à l'écoute

1^{re} éd. Arcanes, Strasbourg, 1999

2^e éd. Arcanes-ères, Toulouse, 2002

Les outils de la clinique. 1. Qu'est-ce que la clinique ?

éd. de la BRFL, Strasbourg, 1996

Les outils de la clinique. 2. L'acte

éd. de la BRFL, Strasbourg, 1996

nouv. éd. Arcanes, 1997, 2006

Les parures de l'oralité

1^{re} éd. Springer-Verlag, Paris, 1992

2^e éd. Arcanes, Strasbourg, 1994

Avec Michel Patris

Les cliniques du lien. Nouvelles pathologies ?

Arcanes-ères, 2007

Du délire au désir

Arcanes-ères, 2001 ; nouv. éd. Arcanes-ères, coll. « Poche », 2016

Sous la direction de J.-R. Freymann

Les Entretiens préliminaires à une psychanalyse

Arcanes-ères, 2016

Clinique de la déshumanisation

Arcanes-ères, 2011

De la honte à la culpabilité

Arcanes-ères, 2010

Jean-Richard Freymann

Les mécanismes
psychiques
de l'inconscient

Préface d'Alain Vanier

Collection « Hypothèses »

The logo for Éditions érès features a stylized lowercase 'é' with a vertical line through its center, followed by the lowercase word 'rès'.

Arcanes

Couverture :
Anne Hébert

ISBN : 2-910729-95-B
© Éditions Arcanes Apertura, 2019
16, avenue de la Paix, 67000 Strasbourg

Version PDF © Éditions érès 2019
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6302-1
Première édition © Éditions érès 2019
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

Préface d'Alain Vanier	9
Préambule	13
1. Le refoulement	
Quels refoulements dans le texte de Freud	
<i>Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci ?</i>	17
Rapport entre refoulement et sublimation.....	18
<i>Quel accès pour la conscience ?</i>	18
La clinique du cas « Léonard de Vinci ».....	20
<i>De rares données sur sa biographie</i>	20
<i>La clinique</i>	21
Les trois types de mécanisme du refoulement.....	22
Le statut clinique du souvenir de Léonard de Vinci.....	23
2. Le refoulement (II)	27
Le statut clinique du souvenir de Léonard de Vinci.....	28
Les trois types de mécanismes du refoulement.....	30
Le refoulement et les structures névrotiques.....	32
<i>Dans l'hystérie d'angoisse ou névrose phobique</i>	32
<i>Dans l'hystérie de conversion</i>	34
<i>La névrose obsessionnelle</i>	36
Conclusion.....	37

3. La sublimation et ses paradoxes	39
Les paradoxes de la sublimation.....	40
Le Moïse de Michel-Ange.....	42
La sublimation et la question de l'objet.....	45
Un paradoxe lacanien.....	46
4. L'idéalisation	47
L'idéalisation et la question pulsionnelle.....	51
<i>Le retournement en son contraire</i>	51
<i>Le retournement sur la personne propre</i>	53
5. La forclusion	57
La définition de la forclusion.....	57
La « <i>Verwerfung</i> » sert différentes opérations psychiques.....	59
<i>Dans le sens du refus</i>	60
<i>Dans le sens d'un rejet</i>	60
<i>Dans le sens du rejet du Moi</i>	60
Les conditions de déclenchement de la psychose.....	62
Exposé de Jean-Marie Jadin.....	65
6. Le déni de la réalité	73
La « perception » de la castration.....	74
La question du déni de la réalité.....	76
Les articulations avec le déni.....	77
<i>L'évolution de l'enfant</i>	77
<i>La question du surmoi</i>	78
<i>La question hallucinatoire</i>	78
Premier cas clinique.....	79
Second cas clinique.....	80
Le triptyque du déni.....	81
7. Le déni de la castration	83
Le déni de la castration chez le petit enfant et son évolution... ..	83
Que veut dire « castration » pour Freud ?.....	87
Les différents courants dans la structure.....	89
De la castration « réelle » à la castration symbolique.....	90
L'articulation entre déni de la réalité et déni de la castration.....	91

8. Conversion, hypochondrie et psychosomatique	93
Trois mécanismes.....	94
<i>La question de la somatisation</i>	94
<i>La question de l'hypochondrie</i>	94
<i>La question de la conversion dans son rapport au traumatisme</i> ...	94
Conversion de l'hystérie.....	96
Stade du miroir.....	97
Hypnose et transfert.....	98
9. Conversion hystérique – Conversion psychosomatique	101
L'approche de la question avec Lasègue.....	102
La question de l'affect.....	102
La question de la représentation refoulée.....	104
La question du corps.....	106
La question psychosomatique.....	107
La prise de cette question dans le « mythe ».....	107
Conclusion.....	108
10. Psychologie collective, suggestion, violences et mythes	111
Les effets de la prise dans le désir de l'Autre.....	112
La suggestion et l'effet signifiant.....	114
L'instinct grégaire selon Freud.....	115
La question des violences.....	117
Psychologie collective et psychanalyse.....	118
Pour conclure. Épilogue	121
Bibliographie	125
Remerciements	131

À mes enfants
Delphine, Elsa, Déborah, Antoine-David, Nicolas

Et mes petits-enfants
Léa, Nina, Clara, Raphaël

Préface

Cet ouvrage est la suite conséquente du précédent¹ consacré à la clinique psychanalytique. Il soulignait l'écart de cette clinique avec celle de la psychiatrie mais tout autant avec une certaine dogmatisation des théories psychanalytiques en replaçant notre pratique au centre des élaborations. Logiquement, ici, un pas de plus s'accomplit, celui de la métapsychologie, la « sorcière », avec comme fil les pulsions et leurs destins, qui agencent ce deuxième volet pour interroger encore la psychanalyse à partir de sa pratique.

Le cadre est le même, celui d'un séminaire tenu à Strasbourg, avec, une autre fois devient coutume, un large appui, référencé, sur les travaux des analystes qu'on peut dire strasbourgeois à divers titres. Sont ainsi conviés Lucien Israël, Moustapha Safouan, Serge Leclair, Nicole Kress-Rosen, Marcel Ritter, Thierry Vincent, Jean-Marie Jadin qui, de plus, est l'auteur d'un texte fort intéressant inséré dans l'ouvrage. Avec ce deuxième livre se dessinent les contours d'une école de Strasbourg qui fut, qui est l'un des foyers les plus vivants de la psychanalyse, caractérisée par cet accent particulier sur la clinique.

Le débat avec la clinique psychiatrique se prolonge ici mais rend encore plus sensible l'opposition que soulignait Freud entre les deux démarches : à la « démonstration de malades » visant à construire un tableau clinique s'oppose le « ouï-dire » de la psychanalyse. Celui-ci implique une métapsychologie plutôt que la constitution d'une

1. J.-R. Freymann, *L'inconscient pour quoi faire ? Introduction à la clinique psychanalytique*, Toulouse, Arcanes-ères, 2018.

observation qui convoque le regard. Pour autant, cette métapsychologie n'est pas « le soubassement mais le faite de tout l'édifice » insistait Freud, et c'est cela même qui est ici continûment interrogé au regard de l'expérience.

On relèvera d'ailleurs que le regard qui fonde la clinique psychiatrique est ici particulièrement questionné. En effet, la démarche est singulière qui prend comme appui sur le texte de Freud, *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, soit l'histoire d'un peintre avec lequel le destin de la pulsion est interrogé entre symptôme et sublimation, entre refoulement, ses variantes et la sublimation comme échappant au refoulement. Le choix du *Léonard* s'explique par un développement subtil sur les sourires énigmatiques de la Joconde ou de sainte Anne : sublimation dans l'œuvre avec l'inachèvement comme symptôme. Ainsi le destin de la pulsion n'est pas pris dans une alternative exclusive. C'est cela qui va être repris dans les développements successifs en interrogeant la sublimation et la fin de la cure au regard du sinthome avec un accent sur la pulsion scopique.

Les frontières, étanches pour certains, entre les types cliniques sont ici continûment interrogées : « Chacun peut avoir un temps de forclusion », les dénis, la mise en avant de ce qui pourrait paraître comme un oxymore, « conversion psychosomatique », etc., conduit à affirmer qu'un « mécanisme ne fonctionne jamais seul », que « toute structure est polystructurée ». Du coup, une expression comme « refoulement manqué » qui renvoie à la notion de « refoulement réussi » qui avait fait l'objet d'un échange bref entre Octave Mannoni et Lacan dans un des tout premiers séminaires trouve une autre signification. La méthode est donc bien celle développée dans l'ouvrage précédent, celle d'un retour à Freud qui ne se tient pas quitte du travail qui aurait été fait une fois pour toutes par Lacan, retour permanent à Freud pour interroger Freud avec Lacan mais aussi Lacan avec Freud. À partir de ce point d'énigme central, celui de la curiosité sexuelle, le destin du sujet s'oriente entre refoulement, inhibition, déni ou sublimation, sans que pour autant aucune de ces voies ne soit exclusive de l'autre.

Un autre fil s'entrecroise avec le premier, celui du lien social. Freud soulignait que la sublimation comme destin de la pulsion s'attache à produire un objet socialement valorisé qui conduit à une jouissance. À noter que le symptôme aussi est un mode de jouissance. Mais la

question de ce « socialement valorisé » pose la question ouverte dès le début de l'ouvrage et reprise à la fin, du rapport de la sublimation avec l'idéalisation que Jean-Richard Freymann distingue très soigneusement. En effet, la constitution même du lien social présuppose l'idéalisation. L'énigme du sexuel renvoie à ce qui est au cœur de la cure analytique qui est la question qui touche à l'être du sujet, cette béance de l'identité qui laisse le « qui suis-je ? » rester sans réponse venant de l'Autre. Le social donne des réponses – des bouchons –, des semblants, mais cette béance est fondamentale. Il suffit que ces semblants vacillent et il y a alors un retour brutal de la question pour le sujet. L'identité, rappelait Lacan, est une cristallisation d'identifications dont le paradigme est le miroir, c'est-à-dire le moi. Mais celui-ci ne peut se constituer qu'à la condition d'une idéalisation qui est la base de l'organisation du lien social.

C'est pourquoi l'ouvrage se termine par une approche de la psychologie collective et des spécificités du lien social contemporain. De nombreuses questions sont ici ouvertes. Ainsi l'idée que l'inceste prohibé, enjeu dans le monde contemporain, n'est plus celui avec le parent mais l'inceste frère-sœur – on pense ici à Robert Musil, mais aussi aux travaux psychanalytiques de Juliet Mitchell, etc. – fait partie d'ouvertures de chantiers à poursuivre, tout comme l'articulation entre ce qui est finement présenté comme le but de la cure, à savoir reconstituer le mythe dans lequel on a été pris et la traversée du fantasme, à savoir l'articulation entre le mythe, le fantasme et le sinthome. Cet ouvrage, comme le précédent, ouvre autant de questions qu'il en a fait avancer, gageons qu'il augure un troisième volet qui les mettra à leur tour au travail.

Alain Vanier

Psychiatre et psychanalyste,
professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université

Paris-Diderot

et ancien directeur du centre de recherches
Psychanalyse, médecine et société (EA 3522)

Préambule

Quelle est cette idée de remettre à plat tout d'abord les contenus de l'inconscient et, à présent, de reprendre les mécanismes psychiques eu égard de ce dit « inconscient » ? C'est que nous prenons à rebrousse-poil notre ère de l'évaluation, du QCM, de la binarité des référendums : es-tu oui ou non borderline ? Es-tu dans la catégorie des bipolaires I ou II ? As-tu des antécédents autistiques ?

Nous préférons réintroduire un point d'origine. C'est que nous vivons une époque de déshumanisation clinique où, à entendre les praticiens contemporains, nous avons perdu non seulement la question du sujet de l'inconscient, mais nombre des virtualités du langage.

Comment aujourd'hui un psychiatre contemporain, un neuropsychologue peut-il entendre une formule du type : « L'inconscient est structuré comme un langage » (Jacques Lacan)... ce qui n'empêche pas les psychanalystes de salon de poursuivre leur ronron théorique où ne sont sensibilisés que les quelques « transférés » et les hypnotisés des institutions. Rien à faire ! Les héritiers des maîtres sont souvent leur fossoyeur pour une raison simple, c'est qu'ils ne se réfèrent pas au réel qui a été le soubassement du créateur.

Il n'y a pas de psychanalyse sans la clinique qui s'y réfère. À savoir la capacité de se laisser enseigner sans « a prioriser » son écoute. Qu'est-ce à dire ? Comment faire pour que je puisse laisser une page blanche afin que puisse s'égrener le dire ?

« Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend¹ » disait Lacan. Qu'est-ce à dire ? Sinon que le mécanisme qui vient le premier à l'esprit c'est celui de la « projection », à savoir que je n'entends parfois chez l'autre que ce que je me suis privé d'énoncer.

Que cache ce mécanisme de « projection » qui en son heure de gloire postfreudienne est pour apprendre à considérer une page blanche clinique – il faut faire l'économie de ses a priori – une sinécure ?

À partir de *L'inconscient pour quoi faire ?* je réponds à présent par *Les mécanismes inconscients*, pour ouvrir une nouvelle porte à la créativité... le rêve de se prendre pour un relais du discours, d'être un des incontournables jalons du transgénérationnel². L'inconscient, c'est cette pratique qui nous permet d'écouter les traumatismes de ceux que l'on n'a pas connus.

Alors, sommes-nous les porteurs d'un monde inconnu où les ombres nous obsèdent, sans que nous en sachions grand-chose ? Cherchons-en les mécanismes psychiques puisque nous sommes porteurs aussi des mécanismes de ceux qui nous ont précédés.

En parcourant les écrits des auteurs du champ analytique pourra-t-on dégager les mécanismes prépondérants des humains et aussi leur rendre hommage ? Existe-t-il un mécanisme psychique dominant qui nous traverse personnellement, voire une sorte de ligne de force longitudinale qui parlerait de nos aïeux et qui percerait le temps par-delà nos ancêtres et qui nous porte avant tout dans notre histoire ?

On souhaiterait que le mécanisme soit vraiment mécanistique, que, à la manière d'une marionnette, l'être humain se retrouve le pantin d'une dynamique univoque. Les classifications actuelles nous poussent vers cette sorte de monomanie : on rencontre Peter Pan sans vouloir vraiment l'humaniser.

La clinique psychanalytique fait éclater ce schéma : aucun mécanisme psychique n'est unique. Ils sont ficelés et, dès lors, la notion de structure psychique devient souvent énigmatique.

Cet ouvrage se soutient en effet d'une hypothèse personnelle : à regarder de près dans la cure analytique, on mesure que l'inconscient est bâti sur un tissu complexe de mécanismes. Par exemple, peut-on

1. J. Lacan (1972), « L'étourdit », *Scilicet*, n° 4, 1973.

2. On trouvera l'ensemble des discussions qui ont ponctué chaque séminaire sur le site de la FEDEPSY www.fedepsy.org rubrique « Publications-arcanes-ères ».